

[Text]

The next point of significance in the definitions is found on page 2, paragraph (g) where an "investment company" is defined, and this is stated to be a company:

(i) incorporated after the coming into force of this Act primarily for the purpose of carrying on the business of investment, or (ii) that carries on the business of investment,

The two approaches are needed because there are existing companies that would be within this definition, so they would be within subclause (ii). They would be companies that carry on the business of investment. That concept would also lead to the covering of companies that at this time are not within the definition but may at some time in the future change their structure to become essentially investment companies, and they would then become subject to the proposed Act. Subparagraph (i), which deals with new companies, is in there to provide the general structure, where a supervisory act exists, that if new companies are formed for carrying out the business that is being supervised, then they should be under the Act from the time of their incorporation.

The Vice-Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, that puzzled me. Is it proposed to have a liaison with the Minister of Consumer and Corporate Affairs on this particular point?

Mr. Humphrys: Yes, Mr. Chairman, because the incorporation would come under the Canada Corporations Act.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, and would there then be a referral to you from him?

Mr. Humphrys: Yes. This is the way the system is now working in relation to insurance, trust and loan companies. The Committee may recall that when those bills were amended at the last session a letters patent system of incorporation was authorized under which the letters patent would be issued by the Minister of Consumer and Corporate Affairs but would require the concurrence of the Minister of Finance. So, the system now is, for persons wishing to form such a company, that they come to the Department of Insurance and discuss their proposal—and we obtain much the same information as we used to obtain when we appeared before this Committee and the Senate Committee—and then we make a recommendation to the Minister of Finance and if he is satisfied it is forwarded to the Department of Consumer and Corporate Affairs.

The Vice-Chairman: But as Mr. Lambert would know, surely every company that is incorporated, whatever its purpose as a standard matter would include all of the objects—I would think so anyway—that are defined as being the business of investment. If I were incorporating a company today and I were to exclude any of the objects that appear on pages 1 and 2 of those definitions would I find myself in the position of having to come and visit you?

Mr. Humphrys: Only if the purpose is primarily for investment. As you say, these powers would be included in the powers of almost any corporation, but we were relying on the words:

[Interpretation]

Le point important suivant de la définition, se trouve à la page 2 alinéa g) «société d'investissement» est défini ici comme:

(i) société constituée en corporation après l'entrée en vigueur de la présente loi, principalement en vue de faire des opérations d'investissement, ou
(ii) qui fait des opérations d'investissement,

Il nous faut adopter cette double définition dans le cas où il y a des sociétés qui correspondront à cette définition, qui correspondront donc au sous-alinéa (ii), qui feront des opérations d'investissement et cela couvrira également les sociétés qui ne correspondent pas pour le moment à la définition mais qui, à l'avenir, pourront modifier leurs structures pour devenir essentiellement des sociétés d'investissement, qui seraient donc soumises à cette loi proposée. En ce qui concerne le sous-alinéa (i) ce sont les nouvelles sociétés constituées en corporations qui sont visées et qui s'occupent d'activités déjà surveillées par une loi et qui après l'entrée en vigueur de la présente loi, tomberont donc sous le coup de son application, dès leur constitution en corporation.

Le vice-président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, ceci m'étonne. Est-ce qu'on prévoit une liaison avec le ministre de la Consommation et des Corporations à ce sujet?

M. Humphrys: Oui, monsieur le président, car la constitution en corporation dépendra de la loi sur les corporations canadiennes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, et est-ce qu'il y aurait rapport entre vous et lui?

M. Humphrys: Oui. C'est comme cela que ça marche pour l'instant en ce qui concerne les compagnies d'assurance et les compagnies de prêt, les compagnies de fiducie. Les députés se souviendront que lorsque ces bills ont été modifiés à la dernière session, les lettres patentes pour la constitution en corporation ont été modifiées également et le ministre de la Consommation et des Corporations a eu l'autorisation d'émettre les lettres patentes sur approbation du ministre des Finances. Donc, si une société ou un individu veut créer une telle société, il doit s'adresser au département des assurances et discuter de sa proposition et nous obtiendrons les mêmes données que nous obtenions lorsque nous avions l'habitude de comparaître devant le présent comité et le comité du Sénat et puis de faire une recommandation au ministre des Finances, qui s'il était satisfait, renvoyait l'affaire au ministère de la Consommation.

Le vice-président: Mais M. Lambert sait que toute société qui se constitue en corporation devrait entrer dans le cadre de cette définition, des pages 1 et 2 sous le titre d'«opérations d'investissement». Aujourd'hui, si je constitue une corporation, et que j'y exclus un des objets des définitions des pages un et deux, je devrai alors venir vous trouver?

M. Humphrys: Non, sauf s'il s'agissait essentiellement d'investissement. Ces pouvoirs seraient ceux prévus presque pour toutes les sociétés; mais il s'agit de sociétés